

her

député...

ODANETTE, GHUNCHA, MÉLANIE ET LES AUTRES ONT TROUVÉ LES MOTS POUR TRADUIRE L'INQUIÉTUDE ET LE MÉCONTENTEMENT. POUR EXIGER DES SOLUTIONS. RÉCIT D'UNE PRISE DE PAROLE COLLECTIVE.

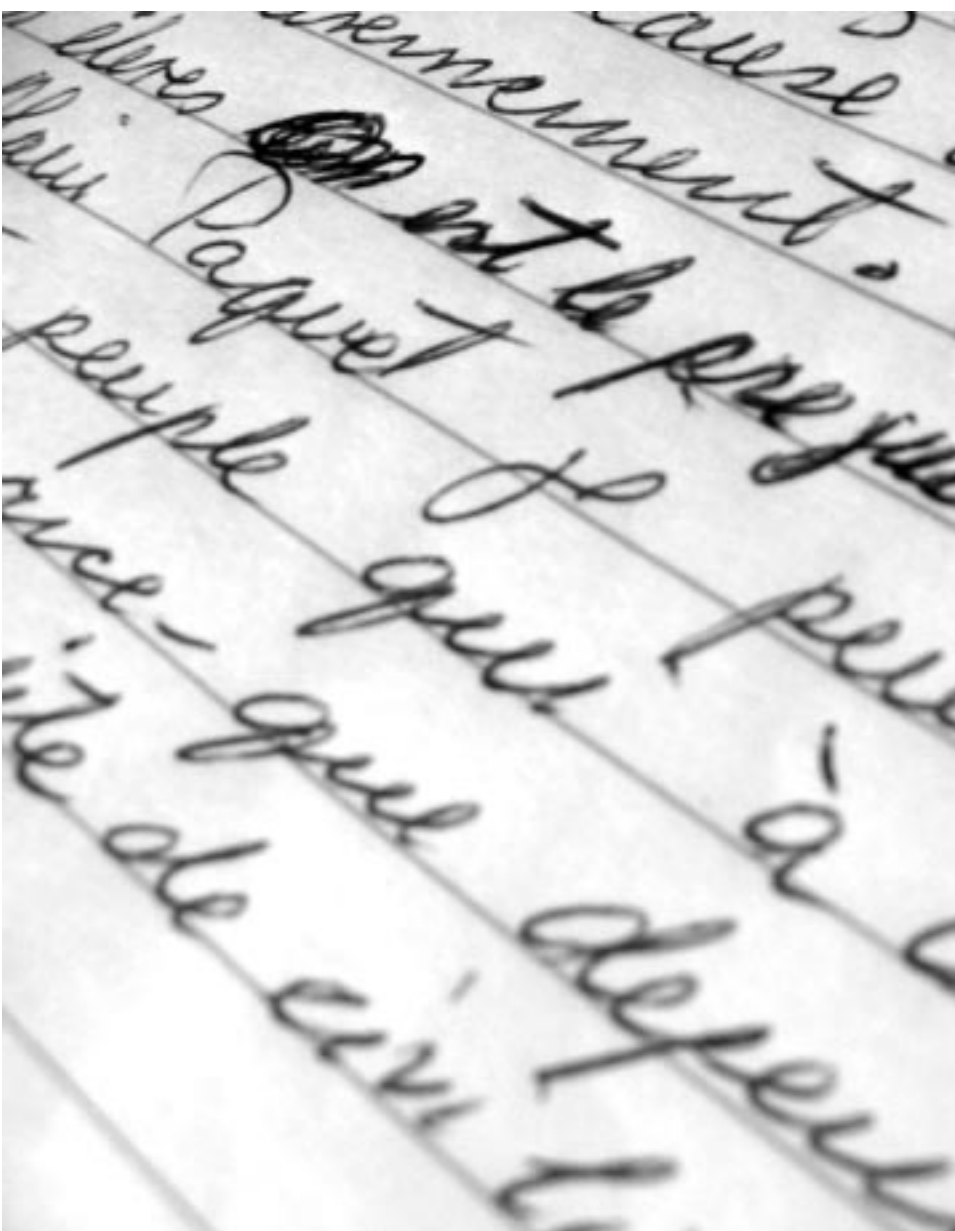
Alain Cyr,
coordonnateur, ainsi que des participants et des participantes
de Groupe Alpha Laval, Odanette Bélizaire, Marc Dagenais, Olivia Delva,
Mélanie Dubois, Laurent Gagnon, Yvonne Joseph, Brenda Kingsbury,
Jean-Paul McGraw, Ghuncha Aji Mohamad, Josué Paul, Zoilà Román-Calle
et Jenny Vézina

Avec l'arrivée au pouvoir du Parti libéral et les ajustements nécessaires en découlant, d'importants retards surviennent dans l'émission des chèques de subvention du ministère de l'Éducation du Québec en septembre 2003. Nous avisons nos participants et nos participantes, au moyen d'un texte distribué dans tous les ateliers, de la situation, de nos problèmes de liquidité et du fait que cela pourrait nous empêcher de poursuivre nos activités. Le texte se termine par une invitation à trouver ensemble des solutions.

Il s'ensuit des discussions en atelier sur les inquiétudes des participants et des participantes, leurs préoccupations, l'actualité politique et l'analphabétisme. Bien vite, des idées d'action émergent telles qu'inviter ou aller voir les députés, leur écrire des lettres, signer une pétition et manifester. Les adultes de quatre ateliers choisissent de rédiger des lettres collectives et ceux de deux autres, des lettres individuelles.

Chacun, chacune est d'abord invité à donner ses idées pour les textes collectifs. Après les avoir notées au tableau, la formatrice formule des phrases avec les participants et les participantes. Elle pose des questions pour préciser un détail ou encore pour suggérer un ordre d'idées. Elle voit avec eux le ton à utiliser. Quand tout le monde est satisfait, un participant retranscrit la lettre au propre et tous la signent. Avec ceux et celles du niveau débutant, la démarche est un peu différente. La formatrice pose des questions pour savoir comment ils vivent la situation. Tour à tour, chacun, chacune exprime son opinion. La formatrice note les idées et les transcrit par la suite le plus fidèlement possible. Elle lit finalement le texte et s'assure que le contenu respecte les messages exprimés.

Avant de rédiger leur lettre individuelle, les adultes répondent aux questions suivantes : Pour quelles raisons les ateliers sont-ils importants? et Quel est l'impact du retard du chèque et du risque de fermeture de l'organisme? Une correction de texte en groupe et une correction personnelle terminent le processus.



Nous faisons ensuite parvenir les messages aux députés de Laval, car nos huit ateliers touchent quatre circonscriptions électorales, ainsi qu'à la ministre responsable de la région de Laval, Michelle Courchesne. Quelques jours plus tard, le député Alain Paquet et la ministre se disent intéressés à venir rencontrer les signataires des lettres.

Nous procédons à la nomination de délégués d'atelier qui assisteront à une rencontre de préparation. Deux questions figurent à l'ordre du jour: «Que veut-on dire aux députés?» et «Comment leur transmettre notre message?» Il est décidé de reprendre dans un texte les idées émises lors de la réunion, et un participant se propose d'agir comme porte-parole lors de la visite du député et de la ministre.

Le 24 novembre 2003, nous recevons nos élus pendant une heure. Le porte-parole lit le texte préparé en groupe. Visiblement touchés, M. Paquet et M^{me} Courchesne expriment le souhait d'en remettre une copie à leurs collègues ainsi qu'au premier ministre Charest. De plus, ils assurent que leurs attachés politiques se tiendront au courant des besoins exprimés.

Les participants et les participantes de Groupe Alpha Laval ont été enchantés par l'expérience. Ils ont donné leur opinion, fait valoir leur droit d'apprendre et ils ont réussi à sensibiliser les élus provinciaux à leur cause. Ensemble, ils ont réalisé un véritable exercice de participation citoyenne.

Laval, le 21 octobre 2003

M. Alain Paquet

Député de Laval-des-Rapides

- ♦ Je m'appelle Brenda Kingsbury. C'est pas juste que vous ne donniez pas l'argent pour nos cours. C'est nous autres qui souffrent pour que vous sauviez de l'argent. Le Bien-être social ne paie pas pour les gens qui commencent leur éducation à partir de zéro. Ils disent que ça coûterait trop cher [...]. Si nous autres on n'a pas d'alphabétisation, on a rien... Il faut lire et écrire pour être dans la société. Il faut laisser notre école tranquille. On essaie de s'en sortir. On veut sortir du B.S., on veut aller plus loin dans la vie [...].
- ♦ Je m'appelle Ghuncha Aji Mohamad. Je veux prendre des cours pour lire et écrire pour m'aider à m'expliquer chez le médecin et pour beaucoup d'autres choses. C'est dur, si l'école ferme parce que vous ne donnez pas l'argent, qu'est-ce qu'on va faire? On va rester à la maison à rien faire?
- ♦ Je m'appelle Mélanie Dubois. Je viens ici pour apprendre, pour aider ma fille qui va à l'école. Je trouve ça plate que l'école va peut-être fermer. Ça me fâche.
- ♦ Je m'appelle Odanette Bélizaire. Je viens au Groupe Alpha Laval pour apprendre à lire et à écrire. Si l'école ferme parce que vous ne donnez pas les sous, c'est pas correct. Les cours, c'est pas tous les jours, c'est deux jours par semaine. Pourquoi vous ne donnez pas les sous? Je pense que le gouvernement a les moyens de payer. On a le droit à l'éducation nous aussi. Quand c'est le temps d'aller en élection, vous dites: «Bonjour, Madame [...] votez pour moi». Mais quand c'est le temps de donner les sous, on est moins important...
- ♦ Je m'appelle Olivia Delva. Si on a pas d'expérience en lecture et en écriture, c'est dur pour remplir des formulaires d'emploi. J'ai perdu mon emploi en 2002. Depuis ce temps, j'ai toujours cherché du travail. Je remplis des demandes d'emploi, je remplis des demandes d'emploi, je remplis des demandes d'emploi... Mais je ne trouve pas de travail parce que j'ai de la misère à lire et à écrire. Si le gouvernement ne donne pas les sous à notre organisme, je vais faire quoi?
- ♦ Je m'appelle Yvonne Joseph. Monsieur le député, il faut donner la chance aux gens qui ont de la difficulté à apprendre, s'il vous plaît. Quand tu fais plus que 2000 heures à la commission scolaire, le gouvernement ne paie plus. Au Groupe Alpha Laval, c'est pas comme ça. Si l'école ferme parce que vous ne versez pas l'argent, comment on va faire pour apprendre? Vous savez que les gens qui ne lisent pas et qui n'écrivent pas ne peuvent pas travailler?
- ♦ Je m'appelle Josué Paul. Je viens ici pour plus tard pour trouver un job parce qu'il faut lire au travail. Je suis patient et je vais attendre si vous fermez l'école parce que vous ne versez pas l'argent. Mais je suis un peu déçu et j'espère que ça n'arrêtera pas et que ça n'arrivera pas encore une autre fois.

Les gens rient de nous;
On se sent souvent abusé,
on a peur de se faire avoir.

Ça nous a souvent pris tout notre
petit change et notre courage pour
venir cogner à la porte de
Groupe Alpha Laval.

21-10-2003

Bonjour,

Mesieu le minittre.

Je suis Marc Dagenais du group alfa laval. Je suis un participant, j'ai débuté le group ALFA depuis 4 semaines par lementrimise de mes intèrvenent en centé mantal

Ce group pourai m'aidé à mieu écrire pour avoir des chance comme tous les gence en emploua

Car accosse de ma maladie mental je nai pas pu me consacré à mes études qu'en j'aitès adolessent. Je voix le group alfa comme une cegonde chance d'apprendre pour mieu reusir dans la vie.

Marc Dagenais

Mes salutation distingués

Mardi 14 octobre 2003

Monsieur Ministre

Alain Paquet

Monsieur,

Moi, Zoilà Román-Calle je suis une immigrante que j'ai habite au laval et je commencé le cours d'alphabetization avec beaucoup d'enthousiame parce-que je pense si je vas à melleure ma langue française je pourrais trouve un bon travail.

Mais je trouve avec triztese que se va arreter le service à cause de question de financement du Gouvernement, en plus le retard que nous les élèves on est le prejudiciares.

Monsieur Ministre Alain Paquet je pense que l'education de votre peuple qui à des besoin très importante parce-que depent de la amellioration de qualite de civilization est de votre responsabilite.

On esperons d'avoir de solution le plus vite possible dependent de votre grand effort personnel.

Nous les remercions beaucoup

Zoila Román-Calle

M. Alain Paquet,

Nous sommes le groupe du mardi soir. Nous vous écrivons pour vous donner notre opinion sur les retards de paiement de votre gouvernement.

Nous n'avons pas corrigé nos lettres pour que vous voyez que nous avons besoin de nos ateliers d'alpha. Vous ne le savez peut-être pas, mais il y a beaucoup de gens qui ont de la misère à lire et à écrire... On veut que vous vous en rendiez compte.

Bonne lecture!

À M. paquet

je sui mme Jenny Vézina

je sui des coure à Groupe Alpha Laval

je veu continée à étudée à avec Alpha Laval Je sui bien commence. Je fai boucou des efarre J'ai un pebème cardiaque. Je nonté au 3e à tage Je espere que vous pouvai farre un gros efare vous assi

SVP de Jenny Vézina

M. Paquet

Je sui M. Jean-Paul McGraw Je sui tes coure au Groupe alpha Laval Je vien aprande a lire é a écrire Pour lire le Jounal de Monréal et écrire une letre à na famille et je pourai lire les fac et ma conpamie Pouve-vou depouse l'agent SVP

Jean-Paul McGraw

Laval, le 24 novembre 2003

Rencontre avec Michelle Courchesne, députée du comté de Fabre, responsable de la région de Laval et ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, et Alain Paquet, député de Laval-des-Rapides et président de la Commission des finances publiques.

Bonjour, mon nom est Laurent Gagnon et je suis aujourd'hui le porte-parole des participants et des participantes de Groupe Alpha Laval.

Conséquences et difficultés vécues par les personnes qui ne sont pas à l'aise avec la lecture et l'écriture:

- ♦ Les gens rient de nous;
- ♦ C'est difficile de compléter les formulaires;
- ♦ C'est difficile d'utiliser un guichet automatique;
- ♦ C'est pas facile de comprendre les documents officiels et les papiers du gouvernement;
- ♦ Pour beaucoup de personnes, c'est pas facile d'aller voter;
- ♦ On se sent dépendant pour beaucoup d'activités;
- ♦ On se sent souvent humilié dans toutes sortes d'occasions;
- ♦ On se sent souvent abusé, on a peur de se faire avoir.

Devant notre réalité, vous comprendrez peut-être plus facilement les conséquences sur nos vies du retard ou des coupures dans les subventions.

Pour nous, cette menace de perdre des services importants et essentiels a été vécue très durement et on tenait à vous le dire.

D'abord, il y a eu:

- ♦ Beaucoup de stress;
- ♦ Beaucoup de soucis et de frustration;
- ♦ Du découragement.

Et pour certains, jusqu'au point de vouloir tout lâcher, mais aussi de la colère et de la déception parce qu'on vous a entendu répéter très souvent durant la campagne électorale: «Nous sommes prêts!», et ça c'était une belle occasion de le montrer.

Ça nous a souvent pris tout notre petit change et notre courage pour venir cogner à la porte de Groupe Alpha Laval et, surtout, faire confiance. Des événements comme ceux-là, ça nous amène à tout remettre en question, ça nous amène aussi à penser qu'on va tout perdre. Dans ce temps-là, on s'imagine qu'il faudra recommencer à zéro... on ne veut pas faire pleurer personne, mais la détresse était pas bien bien loin.

Maintenant qu'on vous a exprimé clairement ce qu'on vit à tous les jours et ce que le retard de la subvention a provoqué, on souhaiterait vous dire les raisons pour lesquelles on veut garder nos ateliers avec Groupe Alpha Laval.

D'abord:

- ♦ parce qu'on apprend à lire et à écrire;
- ♦ pour avoir des outils pour avancer;
- ♦ pour développer notre autonomie et être plus indépendants;
- ♦ pour l'accompagnement dont on a souvent de besoin;
- ♦ pour les amis qu'on s'y fait et surtout pour ne pas se sentir seul à vivre tous ces problèmes;
- ♦ parce que dans un petit groupe on apprend à notre rythme sans la « limite d'heures » comme dans les écoles et on n'a pas peur non plus d'être jugé;
- ♦ parce que ça nous aide à mieux comprendre les devoirs des enfants;
- ♦ parce que c'est aussi bon pour la santé morale de ne pas être seul, de se sentir meilleur et d'apprendre à être fier de ce qu'on réussit;
- ♦ parce que ça nous permet d'améliorer notre français et de mieux dire ce qu'on pense;
- ♦ parce que les ateliers sont proches de chez nous et que c'est beaucoup plus facile comme ça.

En terminant, on aimerait savoir si on va être obligé de se battre comme ça à chaque année pour avoir la subvention et surtout avoir le droit nous aussi d'apprendre... MERCI!